

## Les start-up et PME ont (aussi) bénéficié de la dynamique des Territoires de soins numériques

CASTRES (Tarn), 18 juillet 2016 (TICsanté) - Au-delà des grands groupes retenus pour la mise en place du programme Territoires de soins numériques (TSN), plusieurs PME et start-up ont pu profiter de l'opportunité offerte par le dispositif pour obtenir des financements et expérimenter leurs solutions, ont souligné plusieurs intervenants lors d'un atelier organisé le 5 juillet à Castres dans le cadre de l'Université d'été de l'e-santé.

Cegedim, Accenture, Orion Health, Capgemini, Orange, CSC... Les grandes entreprises des secteurs de l'édition, de l'intégration et du conseil en services numériques sont largement présentes au sein des consortiums retenus dans les cinq régions prenant part au programme TSN (voir dépêches du [2 novembre 2015](#), du [3 novembre 2015](#), du [7 janvier 2016](#) et du [1er février 2016](#)).

Mais cet "effet de levier" du programme TSN qui affichait parmi ses objectifs la volonté de développer la filière industrielle des technologies de santé "n'a pas bénéficié qu'aux grands groupes", a soutenu Jean-François Menudet, chargé de mission Innovation au sein du cluster rhônalpin I-Care.

Organisateur d'un atelier intitulé: "TSN: une opportunité pour les PME/start-up", Jean-François Menudet a invité plusieurs intervenants, représentants de clusters régionaux et porteurs de projets innovants au sein de PME afin de témoigner de cette dynamique.

En Rhône-Alpes, le directeur général et co-fondateur de MHComm, Olivier Galy, a pu profiter de la pépinière d'innovation portée par le cluster I-Care ([voir dépêche du 7 décembre 2015](#)).

Parti d'une start-up fondée à Toulouse en 2010, MHComm a développé une plateforme de télésanté permettant d'échanger et de transmettre en temps réel les informations recueillies chez les patients en hospitalisation à domicile (HAD) afin de les rendre accessibles à tous les professionnels de santé intervenant à leur chevet et améliorer leur suivi.

L'entreprise emploie désormais plus de dix salariés et a affiché en 2015 un chiffre d'affaires de près de 1,2 million d'euros.

### VISIBILITÉ ET TERRAIN D'EXPERIMENTATIONS

En intégrant la pépinière créée dans le cadre du programme TSN rhônalpin, MHComm a pu "tester sa solution directement sur le terrain dans des cas réels" et "valider son usage et l'adhésion des utilisateurs", a expliqué Olivier Galy.

"Le programme TSN apporte de la visibilité au projet et l'intègre dans une dynamique régionale de santé", a-t-il poursuivi, faisant état de "perspectives de déploiements élargies" avec la potentielle généralisation au niveau national des expérimentations TSN en régions ([voir dépêche du 1er juillet 2016](#)).

La même dynamique a été observée en Aquitaine, avec le projet "Santé Landes", concentré sur le premier recours et l'accompagnement à domicile des pathologies chroniques.

Au-delà des entreprises retenues pour développer les services numériques au sein du projet, "l'agence régionale de santé [ARS] et le groupement de coopération sanitaire [GCS] Télésanté ont souhaité ouvrir le territoire à l'expérimentation d'autres projets qui pouvaient bénéficier de cohortes de patients et proposer des innovations en lien direct avec TSN", a témoigné Johanna Izotte, chargée de mission au cluster TIC santé aquitain.

### BUDGETS DÉBLOQUÉS

Plusieurs entreprises ont ainsi pu tirer profit de cette dynamique pour obtenir un soutien financier en dehors de la

stricte enveloppe allouée par les ARS au programme TSN.

C'est le cas de la société Itwell, PME basée à Paris et spécialisée sur la lisibilité et l'accessibilité des notices de médicaments. Elle a lancé en Aquitaine un projet de suivi des patients sous chimiothérapie orale à travers un "accompagnant numérique" baptisé Jules. Accessible sur tablette et téléphone, Jules aide le patient à comprendre son traitement afin de s'assurer de sa bonne observance et d'en anticiper les effets secondaires.

D'un budget de 50.000 euros, le projet a été financé à 60% par Itwell, à 20% par l'ordre et l'Union régionale des professionnels de santé (URPS) pharmaciens, et à 20% par le conseil régional.

Le projet "eDOMsanté" de suivi à domicile de patientes atteintes d'un cancer du sein métastatique fait aussi partie des projets retenus pour une expérimentation dans la région. Porté par l'Institut Bergonié de Bordeaux (centre régional de lutte contre le cancer), il rassemble au niveau technologique l'expertise de trois PME: Domicalis (services numériques de coordination), Vitalbase (détection automatique des chutes) et Accelis (éditeur logiciel).

Sur un budget total de 463.000 euros, le projet a reçu 162.000 euros de la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes.

### "SOURCING" DE L'INNOVATION

"Grâce au programme TSN, on connaît mieux les besoins de l'ARS, et quand on prend connaissance d'un projet susceptible de l'intéresser, on l'en informe immédiatement", a expliqué Valérie Lascaux, chef de projet santé à l'agence Aquitaine développement innovation (ADI).

Cette identification des besoins s'accompagne en Île-de-France d'un processus de "sourcing" de l'innovation, développé par l'ARS et le Réseau des acheteurs hospitaliers (Resah) à travers le portail [www.innovation-sante-autonomie.fr/](http://www.innovation-sante-autonomie.fr/).

Ce portail permet d'un côté aux entreprises "de faire connaître leurs solutions innovantes en répondant à un formulaire", et de l'autre aux acheteurs publics "de consulter, évaluer et commenter directement en ligne les formulaires reçus", a expliqué le Resah ([voir dépêche du 28 juin 2016](#)).

La plateforme fermera le 2 septembre prochain. "A compter de cette date et jusqu'en décembre, nous prévoyons de notifier les marchés afin de pouvoir lancer les expérimentations en janvier 2017", a précisé Samira Boussetta, responsable des affaires juridiques en charge de l'innovation au Resah. De quoi donner encore un peu de temps aux entreprises qui n'auraient pas encore profité de "l'effet TSN".

rm/eh

© 2008 - 2016 APM International.